

(17ème)

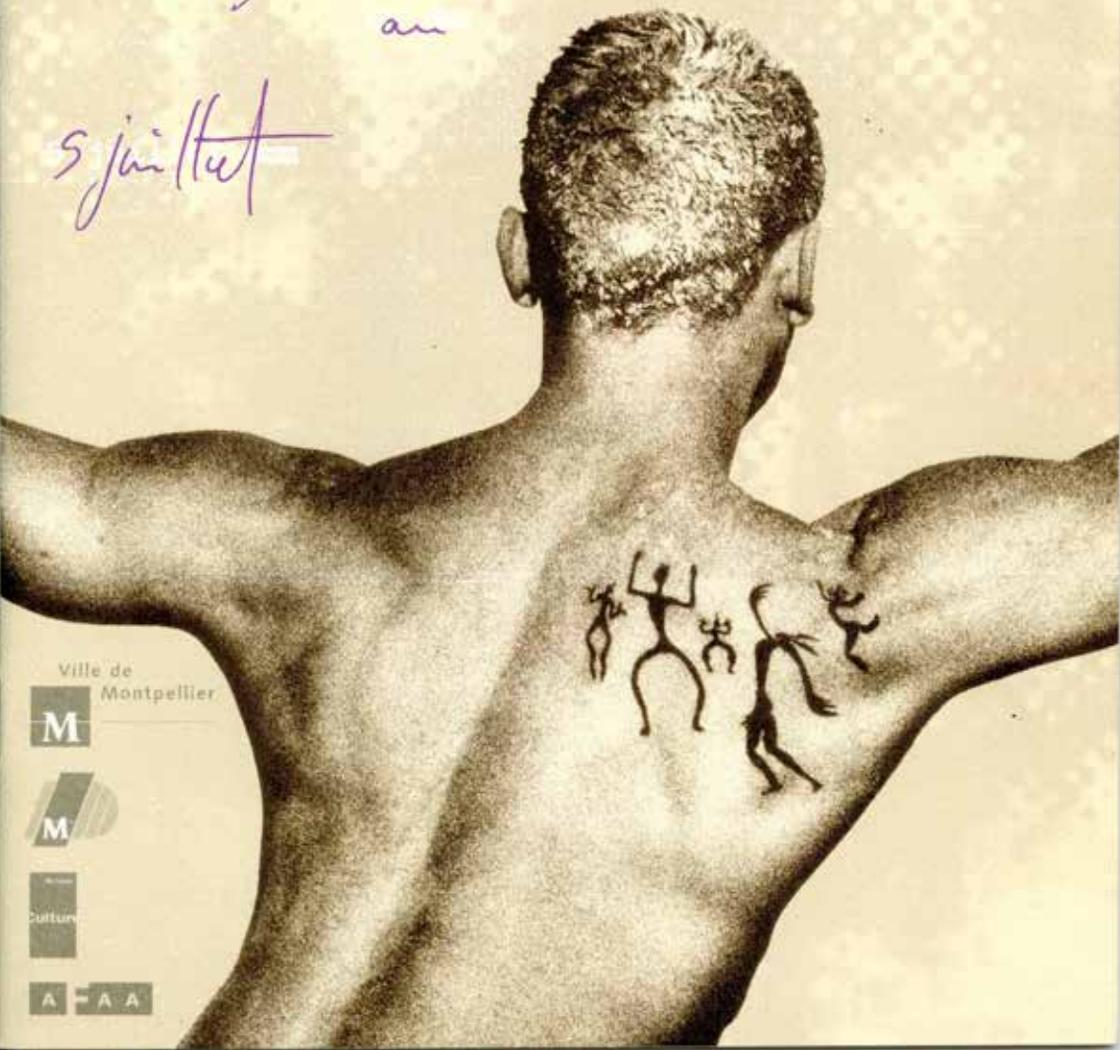
montpellier danse 97

MONTPELLIER

du 22 juin

au

5 juillet



Ville de
Montpellier

M



Museo
Cultura

A - AA

Le dialogue des corps et des cultures

Le Festival International Montpellier Danse a dix-sept ans. Durant ces belles années, il s'est forgé une tradition dominée par l'esprit d'ouverture, la volonté du dialogue et une intense curiosité pour l'autre, pour toutes les cultures du monde et toutes les façons d'exalter la poésie des corps.

C'est donc avec une impatience chaque fois renouvelée que les professionnels attendent l'heure de revenir à Montpellier pour confronter leur travail aux chorégraphies venues d'ailleurs. Ils sont sûrs d'y trouver les conditions idéales pour progresser dans la connaissance d'eux-mêmes en allant plus loin dans celle de l'autre.

Quant au plus large public des amateurs, Montpellier Danse représente pour lui une occasion exceptionnelle de découvrir d'autres raisons encore d'aimer la danse en rencontrant ceux qui la font, qui la vivent et qui en vivent.

Philippe Douste-Blazy,
Ministre de la Culture

Montpellier, ville de culture, ville de la Danse

Pour sa dix-septième édition – presque une majorité – le Festival International Montpellier Danse se devait de nous surprendre encore, de nous faire rêver... Le parti-pris de l'ouverture à l'"Autre", au monde entier, relancera cette année la réflexion sur l'art chorégraphique contemporain.

En cette année d'ouverture du magnifique Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon aux Ursulines, la vocation de Montpellier à être une capitale européenne de la danse se confirme magistralement.

Spécialement adaptée à la danse, ce lieu de création artistique, aura également une vocation pédagogique puisqu'il permettra au public d'être plus proche du travail des chorégraphes – et en particulier de celui de la compagnie de Mathilde Monnier. Cette démarche vient en écho au travail de familiarisation du public mis en œuvre depuis de nombreuses années par le Festival lui-même.

Saluons cette année la présence d'Antonio Gads, de Twyla Tharp, et des centaines de danseurs et apprentis danseurs qui animeront Montpellier durant tout le Festival jusqu'à la fête finale, ouverte à tous. Que la fête soit !

Georges Frêche
Maire de Montpellier

Le festival de toutes les rencontres

Montpellier Danse 97 sera, plus que jamais, ancré dans la modernité et présentera un large aperçu de la création chorégraphique contemporaine de tous les pays, en collaboration avec l'Association Française d'Action Artistique.

L'accent sera mis, cette année, sur le thème de la rencontre des cultures, notamment grâce à la présentation du travail de chorégraphes comme Mathilde Monnier, Régine Chopinot, Bernardo Montet,... mené en relation avec des danseurs provenant d'autres continents.

Ce "melting pot" culturel se concrétisera par la présence, durant tout le festival, de cent cinquante danseurs ou apprentis-danseurs issus de tous les horizons. Et, pour la première fois cette année, La Nuit du Monde réunira tous ces artistes dans une grande fête de la danse et de la musique en clôture du festival. Montpellier Danse 97 sera, gaigeons-le, une magnifique édition de notre festival, colorée et multiculturelle, en un mot foisonnante.

Yves Larbiou
Adjoint délégué à la Culture
Président du Festival International
Montpellier Danse

Festival International Montpellier Danse
Hôtel d'Assas
6 rue Vieille Aiguillerie, 34000 Montpellier - France
Tél 04 67 60 83 60 - Fax 04 67 60 83 06

Danse avec le monde

C'est un fait : la danse contemporaine française parcourt le village-monde depuis dix ans avec une belle ardeur : elle donne, intrigue ou séduit... et reçoit aussi beaucoup en retour !

Il n'est donc pas étonnant que nombre de chorégraphes français pressentis par le Festival International Montpellier Danse aient eu pour point commun d'être reliés à des équipes étrangères dans le passé proche.

C'est la révélation de cette caractéristique qui a fondé l'esprit de l'édition 97 du festival sur le thème du proche et du lointain.

Jean-Paul Montanari nous a donc très vite proposé de bâtir à ses côtés un programme mêlant artistes français et étrangers pour des spectacles (en première mondiale ou nationale), et des ateliers ouverts : en bref un concentré de ce Conservatoire itinérant de danse tel que l'AFAA l'anime régulièrement dans le monde en complicité avec le réseau culturel français extérieur.

Dans ce cadre, une cinquantaine d'actions sont menées chaque année... qui rendent ce lointain finalement proche de nous !

Qu'il nous soit permis enfin de signaler que le thème du proche et du lointain, s'il illustre la diversité des esthétiques, leur envie parfois de se mêler ou simplement de se révéler les unes aux autres, renvoie à des thèmes de société passionnément actuels : la culture de l'autre, la disponibilité à son accueil, et la tolérance qui doit guider toute action professionnelle de service public !

L'ambition est grande... les moyens techniques toujours limités...

L'énergie intacte est renforcée quand elle rencontre celle du festival de danse le plus imaginatif et ouvert !

La création est avec la fraternité, ce que l'homme tente de plus sublime pour se sauver d'une condition que les utopies ont échoué à changer... André Malraux

Jean Digne, Jean-Marc Bouffartique,
Claire Verlet
Association Française d'Action Artistique

Le proche du lointain

Fin de siècle, ou fin d'une époque, nous voilà revenus à la culture comme arme de résistance. Montpellier pourrait bien être un des derniers bastions d'une pensée de la culture comme responsabilité publique et vecteur de la démocratie. Montpellier Danse 97 sera donc résolument engagé dans la création contemporaine parce que les artistes demeurent les inventeurs du monde, et qu'il est peut-être temps de ressaisir celui dans lequel nous vivons.

Les artistes, en effet, montrent la voie. Ainsi, l'idée de ce festival est née comme une réponse à la présence de Mathilde Monnier dans la ville, et au dialogue qu'elle a elle-même engagé avec des artistes lointains, depuis la création de *Pour Antigone*, en 1993, dans la Cour Jacques Cœur.

Le proche, le lointain, donc, parce qu'on ne peut plus se penser dans un monde qui serait clos sur "notre proche", et qu'une conscience qui ignorerait les lointains, l'existence d'autres peuples, d'autres corps, d'autres pensées, serait insoutenable.

Des artistes proches – amis de longue date, avec qui le festival a grandi – ne nous ont pas attendu pour entamer des danses croisées, à distance ou corps à corps, avec des artistes du lointain. Ainsi la danse française semble s'être progressivement reliée, de créateur à créateur, avec l'Asie, l'Afrique, l'Amérique du Sud, l'Europe centrale... Dans ce tissage à travers le monde, Montpellier Danse 97 se propose d'être un nœud passager, pour que, durant quelques jours, ces artistes aventuriers expérimentent, entre eux et avec le public, la forme la plus rapprochée de la distance : le toucher.

Jean-Paul Montanari,
Directeur du Festival International
Montpellier Danse

mathilde monnier

Centre Chorégraphique National de Montpellier
Languedoc-Roussillon

Création

ARRÊTEZ, ARRÊTONS, ARRÊTE ! -

C'est à Mathilde Monnier, directrice depuis 1993 du Centre Chorégraphique National de Montpellier, que revient l'idée motrice de Montpellier Danse 97. Avec *Pour Antigone*, elle était allée à la rencontre de danseurs du Burkina Faso, elle avait tenté – et réussi – l'impossible rencontre entre le geste de sa propre danse et celui de danseurs de cette lointaine Afrique. "Être étranger dans sa propre danse, étranger à soi-même, étranger à côté de l'étranger", écrit-elle. Ce décadre fondamental du corps, qui est l'un des moteurs de toute la modernité, elle l'inscrit, depuis, à l'intérieur de la compagnie : deux des danseurs burkinabé de cette première aventure sont aujourd'hui membres permanents de la compagnie. Et surtout, plus intimement, elle le traque à l'intérieur même de soi. *L'Atelier en pièces*, créé l'année dernière, a entamé – dans tous les sens du terme : commencer, et mordre, atteindre à l'intégrité de quelque chose – un travail du secret, un dialogue avec ceux qui ne sont "pas pareils", qui ne sont pas dans cet échange normal et normalisé avec les autres. La question de l'enfermement pourrait sembler contradictoire avec celle de la rencontre. Pourtant, il s'agit au contraire d'un geste vers "le grand autre", celui qui ne met rien en commun avec nous. C'est aussi, à coup sûr, risquer de découvrir, en soi, ce qui reconnaît cet autre, ce qui se reconnaît dans son isolement. Cette nouvelle création reprend ce questionnement, moins du côté des signes extérieurs de cette différence, que de sa mécanique intérieure. Comme dans *L'Atelier en pièce*, le dispositif scène-salle dispose le public dans l'espace visuel, et, dans une sorte de combat rapproché du regard, impose la proximité avec ces présences habituellement lointaines que sont les danseurs.

DIMANCHE 22 (20H30), LUNDI 23
(22H), MARDI 24 (20H30),
MERCREDI 25 (19H), JEUDI 26
(20H30), DIMANCHE 29 (20H30),
LUNDI 30 (20H30) JUIN,
MARDI 1ER (19H), MERCREDI 2
(20H30) JUILLET

STUDIO DOMINIQUE BAGOUET
CENTRE CHOREGRAPHIQUE, LES URSULINES

Chorégraphie
Mathilde Monnier
Assistant

Herman Diephuis
Avec Seydou Boro,
Dimitri Chambias,
Herman Diephuis,
Corinne Garcia,
Mathias Jung, Joel
Luecht, Rita Quaglia,
Eoster Salamon,

Salla Sanon
Scénographie
Annie Tolleter
Ecrivain Christine
Angot

Lumière Eric Muris
Costume
Dominique Fabrègue
Intervention honore
Christophe Séchet

Co-production Centre
Chorégraphique National de
Montpellier Languedoc
Roussillon et
Montpellier Danse 97.
Avec le soutien de Danse
à Lille.

Le Centre Chorégraphique
National de Montpellier
Languedoc-Roussillon est
subventionné par le
Ministère de la Culture-
Direction de la Musique et
de la Danse, Délégation à
la Danse, la Ville et le
District de Montpellier, le
Conseil Régional Languedoc-
Roussillon et le Conseil
Général de l'Hérault.

L'invitée : Irène Tassebedo

Depuis la création de *Pour Antigone*, Mathilde Monnier continue les relations engagées avec ces danseurs du lointain Burkina Faso, et plus généralement, de l'Afrique. Pour la Nuit du Monde, elle invite **Irène Tassebedo**, danseuse et chorégraphe africaine installée en Europe, à créer avec elle un duo. Ce dialogue entre deux langues dansées différentes (mais sûrement pas étrangères), Mathilde le mène depuis longtemps. C'est aussi le cas d'Irène, qui opte résolument pour une danse africaine contemporaine, ancrée dans ses traditions, comme une langue de dialogue avec l'art contemporain de tous les pays.

(La Nuit du Monde)



photo Marc Coubaix

Conception, chorégraphie,
arrangements et
développements musicaux,
costumes et décor Ea Sola
Textes Nguyen Duy
Lumière Michel Schwartz
Réalisation du décor
Michel Jaouquin
Réalisation des costumes
Cô Tam, Yang Thi Thu Hong
Réalisation des
accessoires, assistant
à la musique Nguyễn
Zuân Sơn
Danseurs / chanteurs
Pham Thi My Hang, Frinh
Thi Kim Yën, Lê Thi Ha
Nha, Lê Thi Kim Tiên,
Nguyễn Thị Hiền Diêu,
Nguyễn Thị Thu Trang,
Trần Thị Nha Trúc,
Nguyễn Khanh Trang, Trần
Đạt Linh, Bùi Văn Tu,
Yo Tinh, Nguyễn Văn Hải
Long, Nguyễn Văn Kho,
Lê Văn Tu, Cao Tân Lạc,
Trần Văn Chiếu

Musiciens
Nguyễn Văn Hiên (dan kim,
luth à 2 cordes)
Nguyễn Văn Du (đờn bầu
đàn, monocorde et dan
đàn, luth à 2 cordes)
Lê Văn Hoa (dan tranh,
cithare à 16 cordes)
Hoàng Cơ Thụy (dan tì,
luth en piriforme
à 4 cordes et dan gáo,
vielle à boîte de
résonance en noix de
coco)
Phạm Nhật Dũng (dan cò,
vielle à 2 cordes et dan
tan, luth à 3 cordes)

Spectacle de la Compagnie
Ea Sola avec le soutien de
Conservatoire Supérieur des arts
scéniques et du cinéma, et du
Théâtre Trần Hưng Đạo de Hô
Chi Minh ville.
Coproducteur Théâtre de la
Ville/Parcs, Kanchen Festival
des Arts/Brasilia, Kunst
Programmierung des Musiktheater/
Amsterdam, de Filature/Walloon.
Avec l'aide du Ministère
de la Culture, de l'Association
Française d'Action Artistique,
de l'Ambassade de France au
Viêt-Nam/Centre Culturel
Français, du Département des
Affaires Internationales, de
la Villa Médicis hors les murs.
Pour le Viêt-Nam, l'aide du
Ministère de la Culture/
Département des arts
scéniques/Département des
Affaires Internationales et du
Ministère des Affaires
Étrangères.
Et le soutien d'Air France.

ea sola

Compagnie Ea Sola

IL A ETE UNE FOIS

Viétnamienne de naissance et vivant en France, Ea Sola est partie il y a trois ans à la recherche de ses sources. Elle a trouvé un pays où elles avaient été enfouies durant des années. Une première fois avec des femmes du nord du pays, elle a créé une danse basée sur les formes traditionnelles que ces femmes avaient apprises dans leur enfance, et qu'elles avaient gardées en elles à travers les guerres successives. La pièce qui naquit ainsi, *Sécheresse et pluie*, mettait en scène ces femmes, qui sortirent pour la première fois de leur pays pour une tournée qui connut un très grand succès. De vieilles femmes retrouvaient ainsi la mémoire d'un pays d'avant la guerre, et une jeune artiste puisait dans cette mémoire la matière d'une danse à venir.

Il a été une fois, création 1997, relance la question plus loin. Ea Sola refait le voyage, mais cette fois, vers le sud du pays – ce Viêt-nam partagé et éclaté par une interminable histoire de guerres et de conquêtes – et passe aussi dans un autre temps. Cette fois, ce sont seize adolescents vietnamiens, accompagnés par des musiciens traditionnels, qui chantent et dansent, à partir de la légende de Âu Cơ qui conte la création du monde. Où le désir de création d'une jeune artiste rencontre le mouvement de reconstruction qui travaille profondément un peuple morcelé dans son histoire, sa culture, sa danse et sa musique.

LUNDI 23 JUIN
20H30 OPERA COMEDIE



bernardo montet

Chorégraphie
Bernardo Montet
Avec la participation
de Pierre Guyotat,
texte et récitant
Musique
Michèle Bokanowski
Lumières, scénographie
Némi Nicolas
Costumes
Cidalia da Costa
Danseurs
Massidi Adiatou,
Clarisse Doukpe,
Tal Beit Haischmi,
Blaise Kouakou,
Bernardo Montet,
Mara Yeh

Production Centre
Chorégraphique National de
Rennes et de Bretagne.
Coproducteur Centre
National de Danse
Contemporaine
L'Opéra/Ateliers dans le
cadre d'une résidence,
Théâtre de la Ville/Paris,
Théâtre de la Ville/Nantes,
Théâtre National de
Bretagne/Rennes,
Montpellier Danse II.
Avec le soutien financier
de la coopération
française, le Centre Culturel
Français d'Abidjan, le
Ministère de la Coopération,
Afrique et océaniques,
le Centre Chorégraphique
National de Rennes et de
Bretagne est subventionné
par le Ministère de la
Culture-Direction de
la Musique et de la Danse,
la Ville de Rennes et le
Conseil Régional de
Bretagne. L'Association
Française d'Action
Artistique contribue
régulièrement aux tournées
internationales de la
compagnie.

CREATION 97 *Création*

Pierre Guyotat. L'écrivain scandaleux, plusieurs fois censuré. Est-ce vraiment parce qu'il parle de sexe, ou plutôt parce que réinventant la langue, il s'attaque à la Loi ? Présent sur scène, sa langue sensuelle et râpeuse sera le lointain de Bernardo Montet. Il fallait la puissance de ce chorégraphe, ou peut-être sa certitude d'être originellement hors-champ,



Photo: Jean-Marie

pour oser jeter les corps de la danse dans les corps de ce verbe éruçant. Car ce décadrage qui court à travers tout le festival, transport des corps vers d'autres cadres, d'autres sols, il y a des êtres qui le portent à jamais en eux-mêmes. Bernardo Montet, dans les fidèles de Montpellier Danse n'ont pas oublié les *Opuscles*, l'été dernier, charrie une de ces histoires métisses - de tisser, mêler, ou de séparer, déchirer la toile unie du sujet. Pas étonnant donc que sa parole d'artiste porte cette fêlure fondamentale, qui roule et gronde comme une vague, et le pousse vers des projets radicaux. Comme tous ceux qui sont déchirés, il tente ici de réunir, retisser, refondre la langue, le geste, la voix, le corps.

JEUDI 26 JUIN
22H COUR JACQUES COEUR

*Les invités : Massidi Adiatou (Côte d'Ivoire)
et Aminata Fall (Sénégal)*

Massidi Adiatou, danseur et chorégraphe ivoirien, et Bernardo Montet, se sont rencontrés à l'occasion d'un projet de lutte contre le Sida en Afrique. Sa création pour la Nuit du Monde, *Abidjan*, sera dansée par lui-même et d'autres danseurs africains également interprètes de Bernardo Montet.

Aminata Fall est chanteuse. Sénégalaise, combattante, immense chanteuse et musicienne d'un jazz américain qui serait revenu sur ses pas anciens de l'Afrique. Montet ne l'a entendue que sur disque, et a décidé de l'inviter pour danser sur sa voix, avec elle.

(La Nuit du Monde)

régine chopinot

Ballet Atlantique-Régine Chopinot
Centre Chorégraphique National
Poitou-Charentes-La Rochelle

Chorégraphie Régine Chopinot
Musique Tôn-Thât Tiêt
Coordination musicale
Charles Frey
Scénographie Florence Gourrier
Costumes Soema Usman
Lumières Régis Montanban
Son André Serré
Danseurs Daniel Scott
Rodrigo, Mamuel Chabanis,
Régine Chopinot, Clara
Cornil, Marie-Françoise
Garcia, Virginie Garcia,
Alexandre Isels, Franck
Journo, Anne Moulin, Guillem
Nord-Andrau, Gang Feng,
Claire Servant, Duke Wilburn
Musiciens Le Trio à Cordes de
Paris - Charles Frey,
Teodor Goman, Frédéric Dupuis
En compagnie de Patrie
Boquillon (flûte),
Christophe Mandot
(synthétiseur), Jean-François
Groubraz (percussions)

Co-production Ballet
Atlantique-Régine Chopinot,
Le Coursaire/Opéra National
La Rochelle,
Municipalité Dances 97.
La composition de la
musique de Paroles du Feu a
bénéficié à une aide à la
création musicale du
Ministère de la Culture,
Direction de la Musique et
de la Danse, l'édification à
la Danse ainsi que du
 soutien de l'association
Teumacubain.
Le Ballet Atlantique-Régine
Chopinot, Ballet national
contemporain de création et
de répertoire est
subventionné par le
Ministère de la Culture,
Direction de la Musique et
de la Danse, la Région Poitou-
Charentes, le Département
de la Charente-Meritime,
la Ville de La Rochelle.
Il bénéficie pour
certains de ses tournées
à l'étranger, de l'appel de
l'association Française
d'Action Artistique-
Ministère des Affaires
Étrangères.

PAROLES DU FEU

Création

Elle a le sourire large, le geste franc, le rire prompt. Chopinot, c'est, depuis longtemps déjà, la verve de la danse française, le culot, l'humour, un talent incroyable à se saisir de l'air du temps. Mais c'est aussi une rigueur infaillible, des changements de direction directs, coupants, qui font qu'on ne saurait s'attendre, quand on suit son travail, à autre chose que des surprises. On l'a connue électrique et branchée, à l'époque où personne ne l'était. Tandis que de nombreux épigones suivent ses traces, façon prêt-à-porter plutôt que mode création, elle est déjà ailleurs, en quête d'une intériorité qui chemine au fil des différences. Ainsi sa compagnie accueille-t-elle des interprètes venus d'autres bouts du monde – un danseur chinois, entre autres – non par goût de l'exotisme, mais parce que, dit-elle, "il existe des réalités uniques qui nous rassemblent et nous fédèrent comme une bouche, un estomac, un cœur ou un diaphragme".

Et puisqu'il ne saurait y avoir de présence intérieure sans la conscience du lointain, *Paroles du Feu*, création 1997, engage un dialogue avec un compositeur vietnamien. Tôn-Thât Tiêt, comme beaucoup des compositeurs importants d'aujourd'hui, s'est nourri autant de la tradition musicale occidentale classique, que de celle de son pays. Avec lui, elle fait le chemin du lointain vers le centre des choses pour en trouver l'incandescence. Comment danser l'être qui brûle ? Et, comme Chopinot n'a pas perdu son sens de l'humour, il y aura aussi de l'eau "pour tenter d'éviter le sacrifice de la mouche brûlée par la torche !".



MARDI 24,
MERCREDI 25 JUIN
22H COUR DES URSULINES



*Les invités : l'Institut de Danse
de Pékin (Chine)
et Higo Kaori (Japon)*

Le Ballet Atlantique a eu l'occasion d'aller danser en Chine, et a ainsi pu tisser des liens depuis plusieurs années avec l'**Institut de Danse de Pékin**, gigantesque école et centre de création. Régine Chopinot l'invite pour la soirée *Afrique/Asie* à présenter plusieurs de ses créations.

Chopinot a été invitée à créer un solo pour un festival de poésie et de danse contemporaines à Tokyo ; c'est ce solo autour d'un poème de Chuntarô Tanikawa, auteur contemporain, qu'elle danse lors de la *Nuit du Monde*. Un solo en duo, un récitant lisant sur scène, *Colonne de mots* qui a inspiré la danse.

Higo Kaori est une danseuse japonaise... spécialiste d'Odissi, une forme de danse traditionnelle de l'Inde du Sud ! Actuellement accueillie en stage au Ballet Atlantique, cette danseuse d'exception, qui amène au sein de la compagnie un double lointain, sera une autre invitée de la *Nuit du Monde*.

(La Nuit du Monde)



photos Michel Jager



photos Michel Jager

Ballet inspiré de l'œuvre
de Prosper Mérimée
Conception,
chorégraphie, lumières,
mise en scène
Antonio Gadea,
Carlos Saura
Musique Carmen de
Georges Bizet, par
l'orchestre de Suisse
Romande
Dirigé par Thomas
Schipper
Chanté par Regina
Resnick, Mario del
Monaco, Tom Krause
El gato Montés de Maître
Penella, Verde que te
quiero verde de Federico
García Lorca
(José Ortega Heredia)
Musiques originales
Antonio Gadea, Solera,
Freire
Conception scénique
Antonio Saura
Carmen Stella Araujo
José José Manuel Huertas
Le mari Candi Roman
Le torero Jairo Rodríguez
Danseuses Elvira Andrés,
Marina Claudio,
Virginia Domínguez,
Lucía Dufías,
Juana González, Lola
Guzmán, Natalia Martín,
Eva Moreno, Inmaculada
Pérez, Macarena
Rodríguez, Lola Tejada
Danseurs José Antonio
Belites, Fermín Calvo de
Mora, Alejandro Donsaire,
Antonio García, José
Manuel García, Enrique
Pantoja, Antonio
Quintana, Juan Quintaro,
Félix Ángel Soría
Chanteuse La Bronce
Chanteurs Gómez de
Jerez, Gabriel Cortés
Guitaristes Faustino
Rufo, Manuel Rodríguez,
Antonio Solera
Maître de ballet
Elvira Andrés
Costumes Rocío Gómez de
Segura



antonio gadès

Compagnie Antonio Gadès

CARMEN

On ne présente pas Antonio Gadès. Présente-t-on davantage Carmen, héroïne espagnole inventée par Mérimée, Prosper de son prénom, et mise en musique par le compositeur Georges Bizet, français lui aussi.

Gadès, c'est le sérieux du flamenco, la passion brûlante, la tragédie toujours en marche, alliés au plaisir, au goût du grand spectacle, au savoir-faire de celui qui aime les foules. On se souvient de *Noces de Sang*, le ballet, mais aussi le film réalisé par Carlos Saura, en 1983, et voilà le tandem Saura-Gadès désormais familier de tous. Aujourd'hui parmi les danseurs et chorégraphes les plus connus dans le monde, Gadès est beaucoup plus qu'un danseur flamenco de génie, ou qu'un artiste plus doué que d'autres pour le succès. Il est aussi celui qui a permis au flamenco, art d'un peuple d'exclus, de migrants, de déracinés, d'exposer devant le monde entier sa richesse, sa profondeur, son éclat et sa virtuosité.

Cette Carmen là a quinze ans, et elle continue à faire le tour du monde, en bobines (le film a reçu deux prix au Festival de Cannes), et sur les scènes des théâtres, en robes à volants, talons foudroyant le plancher et regards plantés, droit dans le noir, de Carmen à José de José à Carmen. Et cela va bien à Gadès, séducteur ironique, d'emprunter à la France la plus célèbre de ses espagnolades – qui n'a jamais fredonné "l'amour est enfant de bohème ?" – et de lui rendre, au-delà de ses clichés, sa passion flamenca, cet amour inhumain qui pousse les deux amants à se dévorer l'un l'autre. Cette jalousie brûlante, d'ailleurs, rappelle à Gadès un autre amour : celui qui jette le danseur – quelle que soit sa discipline – dans la danse, sans mesure et sans partage. Il le sait bien, Gadès qui en est comme beaucoup, tombé amoureux tout enfant, et n'a jamais pu la quitter. Aussi présente-t-il sa Carmen, sur les mélodies de Bizet mêlées au chant flamenco, comme une danseuse en cours de répétition, et l'histoire de Carmen et José se croise et se mêle avec celle des deux danseurs au travail. Cela reste, avant tout, une histoire d'amour, de danse et d'amour de la danse.

DU MERCREDI 25
AU SAMEDI 28 JUIN
20H30 OPERA BERLIOZ / LE CORUM



photo Eric Smeets



Chorégraphie, scénographie
Ivan Favier
 Assistante à la chorégraphie
 Laurence Pollet
 Bande-son Ivan Favier
 Musiques Boris Kovac,
 Christophe Tur Fluh, Georges
 Kochberg, Bossini, Penguin
 Café Orchestra
 Lumière Hernando Clares
 Réalisation scénographie
 Fernando Silva
 Danseurs Jair Cambindo,
 César Cuencas, Ximena
 Figueroa, Adriana Lopez,
 Adriana Miranda, Fornier
 Ortíz, Maria Fernanda
 Quintero, Soraya Sanchez

Ces deux projets sont réalisés en
 collaboration avec l'Association
 Française d'Action Artistique
 (Concepteurs et Directeur de Danse).
 Avec le soutien de Colocultura,
 Ambassade de France en Colombie,
 Insalballot.

Directeurs artistiques
Marie-France Delieuvin,
Alvaro Restrepo
 Assistant Humberto Canessa
 Musique Gabriel Ossa
 Avec la collaboration de
 Proyecto Lumbalu
 Costumes Evelio Yappa
 Lumière Marc Oliviero
 Danseurs Jair Cambindo,
 Humberto Canessa, César
 Cuencas, Ximena Figueroa,
 Benjamin Houal, Adriana
 Miranda, Fornier Ortíz,
 Maria-Fernanda Quintero,
 Ana-Cecilia Restrepo,
 Mitsuko Shimura
 Danseuse invitée
 (participation
 exceptionnelle) Delia Zapata
 Olivella

Avec l'aide de 32 Exploration.

ivan favier, ballet de cali / Colombie

Direction Gloria Castro

Création en Europe

L'INTUITION DE L'INVISIBLE

Le Ballet de Cali est l'une des rares compagnies profession-
 nelles permanentes de Colombie. Fondé par Gloria Castro Martinez
 il y a huit ans, et formé par de jeunes danseurs aussi énergiques
 que virtuoses, le Ballet de Cali se consacre à l'élaboration d'un
 répertoire riche, moderne, qui allie des pièces majeures du réper-
 toire classique – *La Fille mal gardée*, *La Sylphide* – et des créations
 puisant leurs références dans la culture colombienne ou sud-améri-
 caine comme *Barrio Ballet*.

L'intuition de l'invisible est une création spécialement réalisée pour
 le Ballet de Cali par Ivan Favier, chorégraphe français issu du Ballet
 du Rhin rompu au langage classique aussi bien qu'aux techniques
 contemporaines. La pièce parle des émotions cachées et du travail
 de la sensibilité qui habite chaque instant au quotidien, et que la
 danse met à jour.

marie-france delieuvin, alvaro restrepo, projet el puente / Colombie

RECONQUISTA *Création en Europe*

Dans le domaine contemporain, une série d'échanges péda-
 gogiques avait abouti à la création de *Pieux*, une chorégraphie à
 quatre mains d'Alvaro Restrepo, chorégraphe colombien, et de
 Marie-France Delieuvin, danseuse et chorégraphe française, direct-
 rice des études au Centre national de danse contemporaine d'Angers.
 Le succès artistique de cette expérience a été le point de départ de
 la création d'un projet sans précédent. El Puente est un noyau de
 création itinérant dont la première réalisation est présentée à
 Montpellier : *Reconquista*, créée également par les deux choré-
 graphes associés.

VENDREDI 27 JUIN
 20H30 OPERA COMEDIE

michel kelemenis

Compagnie Kelemenis

Création 1997 MK 13

Chorégraphie

Michel Kelemenis

Danseurs

Séverine Bauvais,

Arnaud Cabias,

Frédéric Leprévost,

Bertrand Lombard,

Cécile Maubert,

Pascal Montrouge

Musiques

Henri Dutilleul,

Kojelich Kilar

Costumes

Philippe Combeau,

Fabienne Duc

Lumière

Philippe Grosperain

Décor

Christine Le Moigne

Chaussures

Patrick Valdivia

Coproduction Théâtre du
Médan/Scène Nationale de
Marseille, Festival de
Marseille 97,
Montpellier Danse 97,
Avec le concours de la
Maison Provence-Alpes-
Côte d'Azur.

La compagnie Kelemenis,
compagnie chorégraphique
associée au Théâtre du
Médan/Scène Nationale de
Marseille, est
subventionnée par le
ministère de la Culture,
Direction de la Musique
et de la Danse-Département
à la Région Provence-Alpes-
Côte d'Azur, le Département
des Bouches-du-Rhône, et
la Direction Régionale des
Affaires Culturelles de
la Ville de Marseille et
reçoit le soutien de
l'Association Française
d'Action Artistique pour
ses tournées à l'étranger.

La dualité du plaisir et
de la pensée sont les deux
pôles de l'histoire chorégra-
phique déjà longue de
Michel Kelemenis. Peut-être
est-ce en l'honneur du dixiè-
me anniversaire de sa com-
pagnie qu'il a intitulé sa
création 1997 MK 13 ? Sous
ce chiffre s'inscrit une valeur

simple : ici, et maintenant. Ici, le 13, car il vit et travaille à
Marseille. 1997, maintenant, et MK en plein centre, car
l'artiste ne saurait être ailleurs qu'à cette croix de l'espace
et du temps. La pièce s'attaque à des dualités essentielles :
celle du rapport entre le chorégraphe et ses interprètes –
"besoin d'instaurer avec les artistes qui m'accompagnent
un dialogue nouveau pour nous", écrit-il – celle de la
vieille dichotomie abstraction / théâtralisation, et celle du
non moins séculaire débat : peut-on allier virtuosité et sen-
sibilité ? De cette dernière question on sait que Kelemenis
détient la réponse : oui.

SAMEDI 28 JUIN ←
22H COUR DES URSULINES



photo Laurent Lafitte

L'invité : Vincent Mantsoe

À l'occasion d'une mission en Afrique, Michel Kelemenis
a rencontré **Vincent Mantsoe**, danseur et chorégraphe
d'Afrique du Sud. Peut-on imaginer ce que fut la création, tout
au long de l'apartheid, et de l'isolement qui fut celui de ce pays
au fil de ces années ? Faire un atelier ensemble, pour la simple
rencontre, fut la proposition de Kelemenis, qui sait combien
l'échange, le regard, la confrontation sont essentiels à tout
créateur. Vincent Mantsoe présentera en création *Mpheyane*, un
solo, lors de la Nuit du Monde, ainsi que *Speaking with tongues
and Ngoma*, pièce réunissant sa compagnie Moving into Dance,
lors de la soirée Afrique / Asie. (La Nuit du Monde)



MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES DU ROYAUME DU CAMBODGE



La danse est une dimension fondamentale de la civilisation khmère. Langage sacré, hautement élaboré, aux figures compliquées, ses liens de parenté avec les danses classiques indiennes remontent à la nuit des temps. Aristocratique – c'est une danse savante – réservée aux serviteurs des temples antiques, elle fut aussi, et demeure malgré les avatars de l'histoire, un patrimoine collectif, dans lequel tout Cambodgien se reconnaît.

Rien d'étonnant donc à ce que dans les cataclysmes successifs qui ont ravagé le pays, la danse ait été une des premières touchées. La dictature des Khmers rouges a décimé la population, et, on ne le sait pas assez, quasiment anéanti la classe des intellectuels et des artistes. Dans bien d'autres cultures, les danseurs n'auraient pas été considérés comme faisant partie de ce groupe dangereux des représentants de la pensée. Au Cambodge, ils furent parmi les premières cibles.

L'Académie Royale Khmère, sorte de conservatoire officiel des traditions, fut interdite pendant près de vingt ans. Depuis quelques années, elle reprend vie, d'anciennes danseuses transmettant désormais à de jeunes filles un savoir longtemps censuré, et le pays entier tente de ressaisir sa propre civilisation, enfouie mais certainement pas perdue.

ballet de l'académie royale khmère / Cambodge

Direction Proeung Chieng

La danse traditionnelle khmère, comme une partie de la danse classique indienne, est une forme narrative, dont le langage extrêmement codé figure les grandes épopées mythologiques. Le prince Rama – un des multiples visages de Vishnu – se fait ravir son épouse Sita par un démon; pour la retrouver, il convoque une armée de singes. Le Ramayana fait le récit de ses exploits dont les principaux éléments sont entrés dans de multiples traditions populaires au fil des siècles. Les quarante danseurs et musiciens du Ballet de l'Académie Royale Khmère retracent ce récit dans un spectacle coloré et fascinant jusqu'à l'hypnose. Car il n'est pas besoin de connaître les codes et la syntaxe de cette danse hautement élaborée pour être sous le charme de ses figures délicates, des volutes et arabesques qui se déroulent dans le corps des danseuses comme dans le chant des instruments.

LUNDI 30 JUIN,
MARDI 1ER JUILLET
22H COUR JACQUES CŒUR



Avec le soutien du Ministère de la Culture et des Beaux Arts du Royaume du Cambodge, l'Ambassade de France au Cambodge, le Centre Culturel Français de Phnom-Penh, l'attachement à la Résidence Janssen French Notre French Team Bordeaux Sophie Devi, Philippe Cohen et au DRAC de Haute-A. L'Initiative de Montpellier dans le cadre de son partenariat avec le Festival d'Albi, le Festival d'Europe, Paris Quartier d'Art, Théâtre International de Gopetagan.

santiago sempere

Santiago Sempere Chorégraphie

Chorégraphie

Santiago Sempere
Musique et direction
musicale Mayako Sone
Assistante à la
chorégraphie Anne-
Lise Valla-Penttilä
Danseurs Antonio
Aparisi-Sevilla,
Régis Bouchet-
Merilla, Martin
Freudenstein,
François Grippema,
Isabelle Landié,
Delphine Lantier,
Paolo Mereu, Olivier
Renouf, Erika
Euenelli
Clavecin Mayako Sone
Luth et théorbe
Mauricio Buraglia
Viole de gambe Sylvia
Abramovic
Messo Chinko Nagashi
Voix d'enfant Wendy
Mirandola
Lumières Alain de
Cheveigné
Costumes Christine
Théâtrier
Assistée de Christian
Barle

photo: Iva Zhen



TOMBEAUX

Création

Santiago Sempere, espagnol, expatrié en France dès l'âge de quatorze ans, a le départ et l'absence inscrits à l'origine de sa danse. Le voyage est à la fois son destin et son choix : depuis ce premier déplacement, il ne cesse de repartir. A l'opposé de tous ceux qui sentent le sol comme l'élément stable et certain sous leurs pas, Sempere le retient, jamais acquis, sous les siens. En étudiant le flamenco espagnol, le Kathak et le Katakali en Inde, le No du Japon, où il retourne et travaille aujourd'hui régulièrement, il plante sa danse, comme une ancre, car en grand voyageur il connaît ses racines.

Tombeaux s'inscrit dans un cycle entamé dès le début de son travail, autour de la peinture baroque espagnole, et de l'étrange cohabitation de la sensualité et de la mort qui y est mise en scène. Sempere sait regarder la mort en face à face. *Tombeaux*, donc, dans la tradition formelle des Requiem, parce que le rituel fait partie de la vie, et qu'il ne s'agit jamais d'autre chose qu'un signe fait par les vivants à eux-mêmes, une façon de marquer le plus de vie encore que leur laissent en charge les absents. "Energique et automnale" dirait Neruda, la danse relance cette vie ; roule les corps, avec l'énergie de la vague ; défait les groupes parce que être est toujours solitaire, et retisse des liens, car cette chose toujours qui sépare les corps, la mort, est aussi ce qui crée l'appel du désir, chez les vivants.

MARDI 1ER JUILLET
20H30 OPERA COMEDIE

Coproduction Centre
Culturel de Rencontre de
l'Abbaye des
Fleury/Font-à-Venouse,
Santiago Sempere
Chorégraphie,
Montpellier Danse 97.

L'invitée : Mayako Sone

Mayako Sone est claveciniste, japonaise, brillante interprète, sensible compositeur. Elle a rencontré Santiago Sempere l'Espagnol, lui a joué des Fandangos antiques de son pays, il n'a pas pu lui résister : *Fandangos*, c'est le nom du duo qu'ils dansent / jouent ensemble pour la Nuit du Monde.

(La Nuit du Monde)

susan buirge

UBUSUNA DANSE DU PRINTEMPS

Création

Chorégraphie Susan Buirge
Composition et direction musicale Tomihisa Hida
Musique interprétée par Ichihime Gagaku-kai
Danseurs Fuyuki, Yuichi Igarashi, Mikayo Mori, Yuko Mori, Chiho Shim, Hiroko Tamura, Takeshi Yazaki
Costumes Yoshiko Kunishima
Assistée de Mizuko Inao et de Takako Okada
Lumière Félix LeFebvre
Régie générale Keito Kohara
Régie lumière Jean-François Gauchais
Recherche documentaire Koeki Sakamoto

Ubusuna a été créée à l'Arsenal de Metz en novembre 1996, et présentée en avant-première par l'Institut Franco-Japonais du Sansei à Aichi Hall à Kyoto en mars 1997.
Coproducteur Arsenal de Metz, Filature-Géme Nationale / Mulhouse et l'Institut Franco-Japonais du Sansei. Avec l'aide de l'Association Beaumarçaise, le Ministère de la Culture, le Département des Affaires Internationales et Européennes et de l'ATAA - Ministère des Affaires Étrangères. Avec le soutien de la Ville d'Alzonne, la Fondation Hayamoto, Japan Airlines et la Fondation du Japon - l'Année du Japon en France 1997-1999.

Le Gagaku, musique japonaise sacrée pratiquée dans les temples, ignorait depuis des siècles le spectacle, les attractions suspectes de la représentation.

Pourtant, une artiste américaine installée en France depuis plus de vingt ans a su les convaincre de sortir du temple. Est-ce le calme profond qui

émane de ces musiciens, le mystère de leur recueillement, ou l'attraction originelle qui pousse sans cesse Susan Buirge vers l'Orient ? Depuis 1992, sa danse très contemporaine dépend des sons d'un maître de Gagaku, Tomihisa Hida qui, sous son impulsion, a pour la première fois accepté de sortir du répertoire traditionnel pour composer. Lui et ses élèves sont les partenaires scéniques indispensables à toutes les pièces que crée Susan Buirge.

Depuis *Matomanoma*, (*L'intervalle des intervalles*), première création présentée à Montpellier Danse 93, avec sept danseurs japonais contemporains, elle continue de creuser cet intervalle entre la France et le Japon, un espace l'autre, un temps l'autre, et le même groupe l'accompagne dans ce cheminement. Paradoxalement, pour cette urbaine, conceptuelle, et très savante chorégraphe, l'urgence aujourd'hui est de renouer l'humain et la nature. Depuis *Matomanoma*, elle a créé plusieurs pièces, dont les deux dernières : *Kin-iro no kaze no kanata* (L'autre côté du vent doré, 1994) et *Ubusuna* (1996) sont des danses offertes à l'automne et à l'hiver. Sa prochaine pièce, créée à Montpellier et présentée avec *Ubusuna*, est une danse du printemps. Simplement.

MERCREDI 2 JUILLET
22H COUR DES URSULINES



photo Christian Legay



Twyla, c'est ce qu'on appelle une vraie star. De celles qui ont fait le tour du monde, fasciné les foules, inventé la danse que tout le monde attendait, bref une star comme la danse en produit peu ; elle serait plus à sa place dans le cinéma. D'ailleurs, elle y est parfaitement à l'aise. *Hair*, de Milos Forman, ou bien, du même Forman, *Amadeus*, la chorégraphie, c'était elle. Baryshnikov, vous connaissez ? Il l'invite comme chorégraphe associé, lorsqu'il dirigeait l'American Ballet Theater. Populaire, mais pas fleur bleue : elle fut aussi la "petite dernière" de la génération de toutes les avant-gardes des années 70, qui a balayé les bases conceptuelles fondamentales de la "vieille" danse moderne.

Son succès, elle le tient peut-être d'abord d'une énergie d'enfer, du genre explosif, d'une générosité débordante qui ne compte pas le geste, et fait feu de tout bois. Technique classique, jogging, jazz, claquettes, contemporain, elle a tout visité, piochant partout la danse, sans sectarisme aucun. Eclectique, sans doute, mais sûrement pas touche-à-tout. Tharp, c'est un concentré d'Amérique. Elle a chorégraphié, outre pour sa propre compagnie, pour les plus grandes troupes de son pays : l'American Ballet Theater, dont elle fut directrice associée avec Baryshnikov ; le New York City Ballet ; la Martha Graham Dance Company... Elle connaît toutes les routes, et tous les étranges mélanges qui forment l'identité de son pays. Il faut dire qu'elle a, dans sa propre histoire, de quoi nourrir son imagination : issue d'une famille de Quakers, communauté religieuse typiquement américaine, ses parents lui ont fait traverser le pays, et passer de la ferme à la ville, pour construire... un restaurant drive-in, afin, dit-elle "d'assurer à leurs enfants des lendemains qui chantent"...



photo Jack Harrold/RETNA

twyla tharp

Twyla Tharp Dance Company

-- THARP ! *Création en France*

Son spectacle s'appelle *Tharp !* Non par hypertrophie d'un égo gonflé à bloc, mais parce que la pièce est une traversée de cette histoire. Twyla Tharp a, pour cette épopée chorégraphique, organisé des dizaines d'auditions, et, parmi des centaines de candidats, retenu douze danseurs virtuoses, d'origines diverses, voire opposées, à l'image de la compagnie de danse du futur. En trois parties, *Tharp !* retrace une histoire de cette Amérique multiforme et contradictoire : les origines spirituelles et mystiques de sa culture (*Sweet Fields*), le rêve de la route, des grands espaces et de la vie à conquérir ("66", du nom de la grande route nationale qui fut, longtemps, l'emblème du départ vers l'Ouest américain), et enfin les années 70, avec l'aide du compositeur Philip Glass, pour une évocation de l'esprit et la musique d'une époque légendaire : *Heroes*, du nom de l'album mythique de David Bowie et Brian Eno, symbole d'une époque, auquel Glass rend directement hommage.

**JEUDI 3,
VENDREDI 4 JUILLET**
20H30 OPERA BERLIOZ / LE CORUM



photo: Greg Gorman / JH

Directeur de production
David Bradford
Directrice de la tournée
Carol Patella
Assistant du chorégraphe
Andrew Yaca
Assistante pour les costumes
Mary Myers
Directeur technique de production
James Latsel
Chef électricien
Greg Rowland
Coordination
Cynthia Argo
Administration en Europe
Artservice International
Construction des pneus pour "66"
Andrew Benepe
Studio

Production
Jedediah Wheeler, International Production Associates, Inc. (IPA), *Sweet Fields of Heroes* sont des commandes de l'Université de Californie, Berkeley, et du John F. Kennedy Center for the Performing Arts, avec le soutien de Patricia Benegliente à Larry M. Hart, Herbert Maccham, Norma Stevens, Peter Barr, Dale Harris, Frances et Sidney Lewis, Florent Wolf, Lois and Harold Rosenfeld, Abbott Miller, Sean Killeher.

Chorégraphies
Twyla Tharp
Maître de Ballet
Shelley Washington
Lumière
Jennifer Tipton
Conseiller artistique et musical
Leon Wiselstier
Danseurs
Todd Anderson, Yi Cho, Jennifer Howard, Roger Jeffrey, Shaun Mahoney, Gabrielle Malone, Toshiko Oima, Logan Pachiar, Victor Quijada, Matt Rivera, Andrew Robinson, Julie Stahl, Sandra Stanton

"66"

Musique 1950's
bachelor pad music de Juan Garcia Esquivel, Wish you were here !
Décor
Santo Loquasto
Costumes
Norma Kamali
Scénographie
Santo Loquasto

Heroes

Musique
Philip Glass inspiré du célèbre album de David Bowie
Heroes
Costumes
Kasia Walicka-Maimone

Sweet Fields

Musique
William Billings, musiques du XVIIIème siècle (Paul Miller), chanteur de tradition
Shaker, The Sacred Harp
Costumes
Norma Kamali

France Info Radio France Hérault

partenaires officiels de
montpellier danse 97

22 juin - 5 juillet



Radio France

HERAULT

101.1

FRANCE

info

105.1

Dans la plupart des sociétés, la danse est inséparable de la musique. Partage du rythme, entraînement du mouvement, la musique appelle la danse et la danse appelle la musique; et toutes deux voyagent, se mêlent à d'autres musiques et d'autres danses, changeant de couleurs, de timbres et de voix. Au Rajasthan – littéralement, "le pays des princes", en sanskrit – dans le désert du Thar, vivent des peuples en partie sédentarisés aujourd'hui. Musiciens professionnels, traditionnellement invités aux fêtes rituelles, mariages, naissances, cérémonies religieuses, les Manganiyars et les Langas sont les héritiers d'une tradition plusieurs fois séculaire. Musulmans intégrés à la société traditionnelle des castes, leurs musiques et leurs danses se transmettent de génération en génération, et les mutations de la société indienne de plus en plus moderne permettent la découverte de leur culture pour le monde occidental.



musiques et danses du rajasthan



1ère partie

Danse Teratali

Danseuses Souhani Bai Kamad, Karayani Bai Kamad accompagnées au tambura par Kalu Das Kamad

Poètes et musiciens du Rajasthan

Musiciens Ghazi Khan (karibal), Chanan Khan (kamalou, chant), Feirus Khan (dholak), Anwar Khan (chant), Bundu Khan Langa (chant), Habib Khan Langa (sitar, marohang)

2ème partie

Divana - Danse et chant Kâlbelya

Avec Sana Devi Kâlbelya (danse et chant), Sugana Devi Kâlbelya (chant), Shoshna Kâth Kâlbelya (yungi), Feirus Khan Manganiyar (dholak), Ghazi Khan Barra (manjira)

Final

Chants de fête avec tous les musiciens et danseuses

Les danseuses Teratali (appartenant aux ethnies kamad) portent des cymbalettes fixées aux poignets, et une bougie, seule source lumineuse dans la nuit, posée sur la tête. Les cymbalettes attachées à des fils volent et sonnent à des rythmes véloces, se prenant comme des papillons dans les lueurs de la flamme, en un rituel à la fois sacré et spectaculaire.

La danse Kâlbelya est liée à la tradition des charmeurs de serpents. Vêtue de noir, la danseuse imite le cobra, ondulante et réputée capable d'hypnotiser son adversaire. Ses courbes sinueuses et séduisantes l'entraînent progressivement dans un tournoiement proche de celui des soufis, et tandis que la robe s'ouvre en corolle, et que le buste et le visage de la danseuse se renversent, il faut au spectateur beaucoup de force pour résister à la fascination et à la transe de cette beauté.

JEUDI 3 JUILLET
22H COUR DES URSULINES





L'aventure du Conservatoire itinérant de danse de l'AFAA (Association française d'action artistique) a commencé en 1994.

afrique / asie

Les liens de la danse moderne occidentale avec l'Asie sont anciens : ils remontent à la naissance de cette danse moderne. Les premières, Isadora Duncan, Ruth Saint-Denis, conquirent chacune à leur manière l'appel de l'Orient, et depuis, ça n'a jamais cessé. Plus récents, et plus rares, sont les liens tendus entre notre danse de l'Ouest et celles de l'Afrique. Puisque des artistes français (Mathilde Monnier, Michel Kelemenis, Bernardo Montet) se tournent depuis peu vers elle, cette soirée propose à l'Afrique de se joindre à l'Asie pour une leçon de danse, d'aujourd'hui et d'ailleurs, aux continents, aux langues et aux temps croisés.

Chorégraphie Vincent Mantsoe

Avec le soutien de l'Institut Français de Johannesburg.

▲ Moving into Dance / Afrique du Sud

Direction Sylvia Glasser

SPEAKING WITH TONGUES AND NGOMA

Vincent Mantsoe et la compagnie Moving into Dance viennent d'Afrique du Sud. Invités de Michel Kelemenis, ils font la preuve avec *Speaking with tongues and Ngoma* qu'il y a une danse africaine, et d'aujourd'hui.

Higo Kaori

ODISSI

Higo Kaori est japonaise, elle est actuellement accueillie par Régine Chopinot, et sa spécialité est l'Odissi, danse de l'Inde du Sud. Pourquoi le voyage d'Asie vers l'Asie ne passerait-il pas par la France ?

Chorégraphie Dominique Bagouet

Musique Couperin

Répondue par Philippe Cohen

avec l'autorisation des

Garnets Bagouet

Avec le soutien de l'Alliance Française

à Hanoï, l'Ambassade de France à Hanoï,

le Ministère de la Culture et de l'Information de la République

Socialiste du Viêt-nam, l'École Nationale de Danse du Viêt-nam, le

Théâtre de l'Opéra Ballet du Viêt-nam.

Ecole Nationale de Danse de Hanoï / Viêt-nam

Direction Mme Nguyen Thi Thanh Thuy

GRAND CORRIDOR (extraits)

Ce n'est pas Tintin en Afrique, c'est Bagouet au Viêt-nam. L'Ecole Nationale de Danse de Hanoï entretient depuis 1993 des liens étroits avec le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Devinez ce qu'ils viennent nous danser ? Des extraits de *Grand Corridor*, pièce créée à Montpellier par Dominique Bagouet en 1980.

Institut de Danse de Pékin / Chine

L'EVENTAIL ROUGE, LES DEUX CAPS

L'Institut de Danse de Pékin, avec des chorégraphies de Wang Mei, est invité par Régine Chopinot à nous faire découvrir un univers qui nous est presque inconnu : celui de la danse dans la Chine d'aujourd'hui.

Avec le soutien de l'Ambassade de France à Hanoï, le Centre Culturel Français de Hanoï, l'Institut de Danse de Hanoï.

MERCREDI 2 JUILLET

20H30 CHAI DU TERRAL À ST JEAN DE VEDAS

à la suite de nombreuses expériences d'artistes français ayant créé et enseigné au fil de leurs tournées à l'étranger. Devant la richesse de ces expériences, l'AFAA propose désormais, sous des formes variées, des collaborations avec des structures pédagogiques de divers pays, envoyant des créateurs et des professeurs enseigner sur place, ou favorisant l'accueil d'étudiants de différents pays dans les écoles françaises.



Direction Nikolaï Ogryskov

académie de danse de moscou / Russie

Avec le soutien du Centre Culturel Français de Moscou, le Ministère de la Culture de la Fédération de Russie, le Théâtre des Nations, l'Association de Danse de Moscou.

Merci également au Centre Chorégraphique National de Caen / Basse-Normandie, Centre Chorégraphique National de France Comté à Delcourt / Vosges, Centre Chorégraphique National de Tours, Compagnie Nova Dance, La Danselette.

**Karine Saporta / BOLCHOÏ DESTROY •
Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom /
LA CHANSON DE VARIA •
Daniel Larrieu / JUNGLE SUR LA PLANÈTE
VENUS, ELEPHANT ET LES PAONS •
Odile Duboc / PRINTEMPS MOSCOVITE •
Dominique Boivin / CREATION 97 •**

L'aventure de l'Académie de Danse de Moscou a commencé en 1992, sous l'impulsion de Nikolaï Ogryskov. Ecole entièrement indépendante et autofinancée, accueillant des enfants vers l'âge de dix ans pour un cycle d'études long et intense, il s'agit de l'une des toutes premières expériences d'ouverture vers des danses de formes variées, et tout particulièrement la danse contemporaine.

Un groupe d'adolescentes de douze à quinze ans ont travaillé avec six créateurs français, venus leur transmettre des pièces de leur répertoire, ou faire, avec elles, une création. Karine Saporta, Hélène Cathala et Fabrice Ramalingom, Pascaline Verrier pour des extraits de pièces de Daniel Larrieu, Odile Duboc, et enfin Dominique Boivin, ont entrepris, chacun à leur tour, d'inventer un dialogue avec ces très jeunes filles, avides d'apprendre, à peine sorties de l'enfance, et déjà danseuses.

VENDREDI 4 JUILLET
22H ESPACE VIGNERON À BAILLARGUES



(La Nuit du Monde)

SAMEDI 5 JUILLET
DE 22H À L'AUBE

Noctambules, rêveurs, utopistes, amants de la danse, cette nuit est pour vous. De 22 heures au petit matin, en trois rounds, les artistes, les couleurs, les langues, les musiques, les pays, les genres se mélangent. On dit souvent que la danse est un langage universel, qu'elle ne connaît pas les barrières de la langue. En rêvant, peut-être, d'une langue universelle et uniforme qui effacerait les différences.

La Nuit du Monde, c'est tout le contraire. Fête des distances, des différences et des contradictions, portes ouvertes à des artistes qui pratiquent souvent, à travers monde, le corps à corps, aussi bigarré, étranger, détonnant, dérangeant – et dérangé – que possible.

C'est fou ce que les artistes se marient. Plus encore, se mélangent, se croisent, préférant par dessus tout mariages mixtes, polygamies passagères. A Montpellier cette année, les uns ont invité les autres. La Nuit du Monde, ils la danseront ensemble, pour un joyeux marathon de l'utopie.



la nuit du monde 1

22H COUR DES URSULINES



photo Franck Babin

Lévon Minassian / Arménie •
Régine Chopinot, Shuntarô
Tanikawa / Japon • Vincent Mantsoe /
Afrique du Sud (création) •
Dominique Noel, Sonia Onckelinx,
Pascal Jaussaud (création) •
Bernardo Montet, Aminata Fall /
Sénégal (création) • Aktuel Force •

la nuit du monde 2

24H COUR JACQUES CŒUR

Les danseurs de la
compagnie Anne-Marie
Porras
Les musiciens gitans
Tekameli de Perpignan
Les musiciens
Manganiyars et Langas du
Rajasthan

anne-marie porras

Compagnie Anne-Marie Porras

Création DANSE NOMADE

Nuit du monde, et nuit des temps. Anne-Marie Porras va droit aux origines. Il ne fallait pas moins que son tempérament "tout feu tout flamme", pour s'attaquer à pareil projet : unir des musiques de peuples nomades dont les origines, dans la nuit des temps, pourraient être communes : musiciens gitans (les Tekameli) et indiens du Rajasthan (musiciens Manganiyars et Langas). Peut-être parce que sa danse à elle, venue du jazz, charrie aussi les lentes, longues et douloureuses migrations de peuples déracinés ? Plus probablement parce que cette chorégraphe marseillaise chaleureuse, vive, méditerranéenne dans l'âme, a la passion du rythme, et que, comme les musiciens de jazz, elle sait entendre celui des autres. *Danse nomade*, donc, est une trilogie où musiciens gitans et indiens finissent par se retrouver, et où la danse se glisse dans le chant des castagnettes comme dans la mélodie soufie, passe de la voix aux percussions, fait du familier l'étranger, et de l'étranger, son monde à elle.

Chorégraphie Anne-Marie
Porras
Direction artistique
Armand Amar
Codirection musicale Guy
Bertrand et Armand Amar
Musiciens
Les Manganiyars et
Langas Chasi Khan
(sarthai), Chanan Khan
(sawaica, chant), Feirus
Khan (dholak), Amar
Ehan (chant), Bunda Khan
Langas (chant), Babib Khan
Langas (astara, marchang).
Les Tekameli Mokou
Nepinas (chant), Jalomon
Kupinas (chant,
guitare), Taio Garcia
(guitare), Jean Soier
(chant, guitare).
et la participation
exceptionnelle de Pedro
Soier (guitare)
Danseurs Yvonique
Aarnio, Frédérique
Pauvert, Aline Ancoaga,
Isabelle Siesmann, Juan
Jimenez, Franck
Devalles, Jean-Baptiste
Amohoto, Elève
Guimaraes
Lumière Jacques
Chatelet assisté de
William Blot
Costumes John Ambpool



la nuit du monde 3

2H OPERA COMEDIE

Reproduction Compagnie Anne-
Marie Porras, Casa Musical /
Perpignan, Centre des Débits et
consignations.
Montpellier, Deme 27.
Avec le soutien du Théâtre
Contemporain de la Deme,
le Maison de la Deme de Lyon.
Ce projet est subventionné par
le Ministère de la Culture,
Direction de la Musique et de
la Danse-Délégation à la Danse,
le Conseil Régional d'Occitanie
Toulousain, le Conseil Général
de l'Hérault et l'ANPE Culture
et Spectacles.
Plus de vingt premières parties
de spectacle ont été créées en
Montpellier, Deme 27

Cie Montalvo-Hervieu / Quintessence •
Dimitri Fedotenko, Natalia Kouznetsova / Russie •
Michel Kelemenis, Vincent Mantsoe, Takeshi
Yazaki / Afrique du Sud, Japon (création) •
Michèle Prélonge, Anastase Cook (création) •
Massidi Adiatou / Côte d'Ivoire (création) •
Santiago Sempere, Mayako Sone / Japon •
Tekameli • Mathilde Monnier, Irène Tassemedo /
Burkina Faso (création) •

tables rondes

1^{ER} JUILLET DE 14H À 17H,
2 ET 3 JUILLET DE 10H À 13H,
SALLE EINSTEIN / LE CORUM

comédie de la danse

DU 27 JUIN AU 5 JUILLET
18H PLACE DE LA COMÉDIE
Entrée libre

Montpellier Danse 97 part à la rencontre des publics qui n'ont pas l'occasion de se rendre dans les lieux habituels de représentation. Durant dix jours, le festival présentera des spectacles sur cet espace ouvert et accessible au regard de tous.

Académie de Danse de Moscou (Russie) •

Ballet de l'Académie Royale Khmère (Cambodge) • Ballet de Cali (Colombie)

Colla Sardanista Lliure, Sardane, accompagnée par Coblà Mil-Lenaria et Els Ministrils del Rossello (Perpignan) • Classe de danse du Conservatoire National de Région de Musique de Montpellier •

Ensemble chorégraphique du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon •

Ecole Nationale de Danse de Hanoï (Viêt-nam) •

Ensemble Dolina, danses et chants de

Slovaquie • Epse Danse, élèves en formation professionnelle (Montpellier) • Institut de Danse

de Pékin (Chine) • L'Escloupèto, danses folkloriques du Rouergue (Rodez) •

Lo Gantieirelo, danses folkloriques du Sud Rouergue (Millau) • MCR (Montpellier) • Moving Into Dance (Afrique du Sud) •

Avec le soutien du Système Département-Rossellien Musiques et Danse Traditionnelles (ARND 10)

La danse comme révélateur des questions de société

La collaboration entre le Festival International Montpellier Danse et l'AFAA sera l'occasion cet été de trois tables rondes ayant pour thème *La danse comme révélateur des questions de société* : autant de voyages à la rencontre de l'autre. Dans un premier temps, témoignages et carnets de route nous permettront de confronter les différentes réalités économiques.

Ensuite se posera la question de l'esthétique ; si, en France, nous faisons état de la dispute des anciens et des modernes, ailleurs nous l'aborderons sous l'angle de la modernité.

Enfin, il nous semble fondamental de poser la question de l'autre d'un point de vue philosophique, voire éthique ; d'aucuns parlent de tolérance, d'autres, de conscience, de solidarité planétaire.

Dans tous les cas, nous essaierons de vous faire partager nos rêveries, de créer un espace où la parole sera libre, généreuse et initiatrice de désirs.

Carnets de route 1^{er} juillet

De quels moyens disposent nos amis danseurs et chorégraphes étrangers ?

Outils techniques, moyens financiers et humains, logistique : état des lieux.

De la modernité 2 juillet

L'ouverture à l'autre relancera la réflexion sur l'art chorégraphique contemporain.

L'étranger - l'autre 3 juillet

Accepter l'autre, c'est s'accepter soi-même.

Compagnie Didier Théron

du lundi 23 au vendredi 27 juin et du lundi 30 juin au samedi 5 juillet, à 15h au Studio de la compagnie Mas de La Paillade - Maison Pour Tous Léo Lagrange Raskolnikov

Chorégraphié et interprété par Didier Théron

Noch Einmal

Chorégraphie Michèle Murray

Interprétée par Suzanne Effenberger, Michèle Murray

Réservé aux professionnels

Rens. Tél 04 67 03 38 22 - Fax 04 67 03 38 37

Les Ailes de Matam 1993/1997

Photographies de Marc Ambrogiani

du samedi 21 juin au samedi 16 août

Forum Fnac Montpellier

Photos sur l'école de danse du quartier de Matam, à Conakry en Guinée.

Vendredi 4 juillet 17h Forum Fnac Montpellier

Rencontre avec Sékouba Camara, directeur du Ballet de Matam-Conakry et chorégraphe de l'école de danse de Matam.



Le Club des Mécènes du Festival



Antix

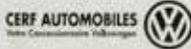


AIR LITTORAL

AIR INTER EUROPE AIR FRANCE



CITADINES



Syndicat des Fleuristes de l'Hérault

Remerciements :

Courriers du Midi, Association de Défense du Pélaridon, Sèves d'Oc, Coteaux du Languedoc, Intramuros, ASV, Fnac Montpellier, Estats, Hôtel Ulysse, Hôtel Métropole, Hôtel Frantour, Hôtel Ibis, Hôtel Nova.

L'association Montpellier Danse : Président Fondateur Georges Pêche, Maire de la Ville de Montpellier. Membres du Conseil d'Administration : Président Yves Larbou, Maire Adjoint (Ville de Montpellier), Vice-Présidents Mireille Herbillon, Conseiller du District (Ville de Montpellier), André Galar, Conseiller Général (Département de l'Hérault), Secrétaire Jean-Claude Groussat, Directeur Régional des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, Trésorier François Béat, Secrétaire Général Adjoint (Ville de Montpellier). Membres de droit : Au titre de l'Etat Anne Chiffert, Directeur de la Musique et de la Danse, Ministère de la Culture, François-Victor Léopargneux, Conseiller Musique et Danse, Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, Au titre de la Ville de Montpellier Hélène Colas, Maire Adjoint, Marie-Ange Bernard Colombat, Conseiller Municipal, Claude Cougremis, Secrétaire Général, Henri Talat, Conseiller Municipal, André Weil, Conseiller Municipal, Au titre du District de l'Agglomération Urbaine de Montpellier Jacques Espi, Conseiller du District, Francis Hugues, Conseiller du District, Simon Lericq, Maire de Bédarieux, Conseiller du District. Personnalités culturelles Henri Maier, Directeur des Opéras de Montpellier, Mathilde Monneret, Directeur du Centre Chorégraphique National Montpellier Languedoc-Roussillon.

Montpellier Danse 97 est organisé par la Ville et le District de Montpellier qui remercient pour leur concours financier : Ministère de la Culture-Directeur de la Musique et de la Danse, Délégué à la Danse, Département des Affaires Internationales, Ministère des Affaires Étrangères, Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon, Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Conseil Général de l'Hérault.

Avec le soutien de l'Association Française d'Action Artistique dans le cadre de la convention de développement des échanges artistiques internationaux entre la Ville de Montpellier et l'AFAA.

Les financements publics 1997 : Ville de Montpellier : 3 500 000 F, District de l'Agglomération Urbaine de Montpellier : 3 200 000 F, Ministère de la Culture : 1 750 000 F, Conseil Régional Languedoc-Roussillon : 500 000 F, Conseil Général de l'Hérault : 170 000 F, Association Française d'Action Artistique : 350 000 F, Ministère des Affaires Étrangères, Services culturels du réseau français à l'étranger (participation aux voyages) : 300 000 F, Direction des Affaires Internationales : 200 000 F.

Les spectacles présentés à l'Opéra Béraud / La Courne sont co-financés avec l'association des Opéras de Montpellier.

Remerciements particuliers à Armand Amat, Philippe Cohen (directeur des Études Chorégraphiques du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon), Joël Deschamps (directeur adjoint du Centre Culturel Français de Pérou Perù), Laurent Devaux (attaché culturel, directeur de l'Institut Français d'Afrique du Sud), Georges Diner (directeur du Centre Culturel Français de Moscou), Michel Jansen (directeur du Centre Culturel d'Alger), Michel Laperle (directeur de l'Alliance Française de Cali), Jean-Luc Lavaud (directeur de l'Alliance Française de Haroul), Henri Tartan, Pascale Vachet-Luc (attachée culturelle, directeur adjoint du Centre Culturel de Pérou).

Directeur : Jean-Paul Montanari, Secrétaire Général : Grégoire Dupuicq, Responsable de l'Information : Françoise Bretton, Assistante de direction, attachée à l'Information : Sarah Margraves, Secrétaire : Karine Leuët, Administrateur : Jacques Jaricot, assisté de Linda Bonfint, Relations médias : Anne-Sophie Aarnoudt, assistée de Céline Perle, Relations avec les entreprises, accueil des professionnels : Crystelle Codron, Chargée de production : Fatima Schlicht, Locataires : Rachel Grant Samperi, Augustin Ruhabara, Agence d'impression : Maïka Talmat, Directeur Technique : Alain Tartas, assisté de Marie-Christine Palmero, Régisseurs généraux : François Beraud, Jean-Pierre Dernas, Gilles Dentan, Serge Morégu, Vincent Triboulet, Jean-Sébastien Vargot, Régisseurs lumières : Vincent Combret, Eléonore Milin, Hervé Polowka, Thierry Roche, Régisseurs généraux son : Patrick Arriat, Jean-Michel Fleish, Marc Guillaud, Patrick Jaureaud, Roger Latellier, Régisseurs son : Rabia Benasou, Alain Ginetta, Sylvie Magnan, Jean-Pierre Rouvier, Chefs machinistes : Gérard Heuillard, André Vinel, Machinistes : Alier Abdelli, Francis Arger, Antoine Bellot, Christian Boyer, Alain Chaigneau, Claude Champet, Frédéric David, Michel Demalax, Serge Douvovetz, Roland Dupré, Jean-Marc Galabrun, Mario Hernandez, Eric Lombume, Catherine Noden, Alain Manca, Jérôme Perrier, Eric Poulain, Reinhold Remp, Antoine Sanchez, Jean-Michel Valet, Electricien secouru : Pierre Vargot, Electriciens : Timothy Blacome, Hamour Bensserfa, Michel Kéchouli, Karl Lange, Benoît Loppart, Jean-Philippe Maubon, Thierry Palmero, Louis Pascal, Harry Poot, Bertrand Poggioli, Philippe Pujol, Christophe Rampillon, Wilfried Richard, Michael Vaglio, Didier Villard, Régie musicale : Valentin Bené, Chef habitueux : Dominique Roman, Habitueuses : Myrtille Curtler, Paquita De Ieso, Barbara Christian, Marie-Pierre Rivain, Conception graphique : Claude Robert, Photo du visuel : Didier Pruvot, Vidéo : Valérie Urrutia, Jocelyne Ruiz, Rédaction des textes du programme : Isabelle Ginot.

Par téléphone

Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 11h à 19h.

04 67 60 07 40

Après votre commande téléphonique, faites-nous parvenir votre règlement (chèque bancaire ou postal, carte bancaire) en rappelant au dos du chèque, la référence qui vous a été indiquée. Votre règlement doit nous parvenir impérativement dans les 4 jours après votre appel. A défaut, votre réservation serait annulée.

Par correspondance

Vous recevrez vos billets par envoi recommandé avec accusé de réception (frais d'expédition : 30 F).

Les commandes sont honorées dans l'ordre d'arrivée.

Par fax au 04 67 60 83 06

Au guichet de location

Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 11h à 19h.

Hôtel d'Assas, 6 rue Vieille Aiguillerie, 34000 Montpellier

Les ventes et les réservations s'arrêtent à 16 h pour les spectacles du jour même.

Au guichet du soir

45 mn avant le début du spectacle dans la limite des places disponibles.

Pas de réduction à cette billetterie (règlement uniquement par chèque ou espèces).

A la Fnac Montpellier, aux FNAC réseau national

le lundi de 13h à 19h, du mardi au samedi de 10h à 19h.

Dans le réseau France Billets

Carrefour billetterie, du lundi au samedi de 9h à 22h.

Madison, 12 rue de Verdun, du lundi au samedi de 10h à 20h.

Réductions

Sur présentation d'un justificatif. Jeunes de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, cartes vermeil - âge d'or ou bureau de location.

Comité d'entreprises, associations. Renseignements : Anne-Sophie Aamodt. Tél 04 67 60 07 41.

Ces réductions ne sont pas accordées au guichet le soir de la représentation.

Services

Information touristique et hôtelière : Bureau Municipal du Tourisme - Le Triangle, Passage du Tourisme, 34000 Montpellier. Tél 04 67 58 67 58

Bus SMTU - 04 67 22 87 87. Renseignements SNCF 08 36 35 35 35

Réservations Air Inter - 04 67 22 66 67. Taxis - 04 67 92 20 20

Baby Sitting - E.T.E CROUS - 04 67 41 50 00

Retrouvez Montpellier Danse 97

Sur le réseau Internet

<http://www-montpellier.cnusc.fr:8000>

En vidéo

Au bureau de location, dans les collèges, lycées, facultés, associations... ou chez vous.

Renseignements 04 67 60 83 60

Les billets ne seront ni repris ni échangés sauf annulation de la représentation.

Si le spectacle doit être interrompu au-delà de la moitié de sa durée, les billets ne seront pas remboursés.

Les représentations commencent à l'heure. Les spectateurs retardataires ne peuvent être placés que lors d'une interruption du spectacle, en fonction de l'accessibilité.

	Série 1		Série 2		Série 3		Série 4	
	normal	réduit	normal	réduit	normal	réduit	normal	réduit
Antonio Gadès Opéra Berlioz / Le Corum	250 F	210 F	190 F	160 F	140 F	110 F	100 F	80 F
Twyla Tharp Opéra Berlioz / Le Corum	180 F	150 F	130 F	100 F	90 F	70 F	60 F	40 F
Ea Sola Opéra Comédie	80 F							
Ivan Favier / M.F. Delieuvin, A. Restropo Opéra Comédie	80 F							
Santiago Sempere Opéra Comédie	80 F							
Bernardo Montet Cour Jacques Cœur	80 F							
Ballet de l'Académie Royale Khmère Cour Jacques Cœur	80 F							
Mathilde Monnier Studio Centre Chorégraphique	80 F							
Régine Chopinot Cour des Ursulines	80 F							
Michel Kelemenis Cour des Ursulines	80 F							
Susan Buirge Cour des Ursulines	80 F							
Musiques et danses du Rajasthan Cour des Ursulines	80 F							
Académie de Danse de Moscou Espace Vignerón à Baillargues	80 F							
Afrique / Asie Chai du Terral à St Jean de Védas	80 F							
La Nuit du Monde 1 Cour des Ursulines	40 F							
La Nuit du Monde 2 Cour Jacques Cœur	80 F							
La Nuit du Monde 3 Opéra Comédie	40 F							
La Nuit du Monde 1 + 2 + 3	120 F							

Locations Hôtel d'Assas, 6 rue Vieille Aiguillène
Opéra Berlioz / Le Corum Esplanade Charles de Gaulle
Opéra Comédie Place de la Comédie
Cour Jacques Cœur Rue du Collège
Cour des Ursulines Boulevard Louis Blanc
Studio Centre chorégraphique Boulevard Louis Blanc
Chai du Terral Château du Terral - St Jean de Védas
Espace Vignerón Baillargues



Carte PASS DANSE

Pour 100 Francs,
la carte **PASS DANSE**
donne accès
à 4 spectacles,
le soir même, aux
places restées
disponibles.
Cette carte est
accordée aux moins
de 26 ans et à tous
les demandeurs
d'emploi sur
présentation d'un
justificatif.

Avec le soutien de



dimanche 22 juin	<i>Mathilde Monnier</i>	<i>Arrêtez, Arrêtons, Arrête !</i>	20h30	Studio Centre Chorégraphique
lundi 23 juin	<i>Ea Sola</i>	<i>Il a été une fois</i>	20h30	Opéra Comédie
	<i>Mathilde Monnier</i>	<i>Arrêtez, Arrêtons, Arrête !</i>	22h	Studio Centre Chorégraphique
mardi 24 juin	<i>Mathilde Monnier</i>	<i>Arrêtez, Arrêtons, Arrête !</i>	20h30	Studio Centre Chorégraphique
	<i>Régine Chopinot</i>	<i>Paroles du feu</i>	22h	Cour des Ursulines
mercredi 25 juin	<i>Mathilde Monnier</i>	<i>Arrêtez, Arrêtons, Arrête !</i>	19h	Studio Centre Chorégraphique
	<i>Antonio Gadès</i>	<i>Carmen</i>	20h30	Opéra Berlioz / Le Corum
	<i>Régine Chopinot</i>	<i>Paroles du feu</i>	22h	Cour des Ursulines
jeudi 26 juin	<i>Antonio Gadès</i>	<i>Carmen</i>	20h30	Opéra Berlioz / Le Corum
	<i>Mathilde Monnier</i>	<i>Arrêtez, Arrêtons, Arrête !</i>	20h30	Studio Centre Chorégraphique
	<i>Bernardo Montet</i>	<i>Création 97</i>	22h	Cour Jacques Cœur
vendredi 27 juin	<i>Antonio Gadès</i>	<i>Carmen</i>	20h30	Opéra Berlioz / Le Corum
	<i>Ivan Favier</i> <i>M.F. Delieuvin, A. Restrepo</i>	<i>L'intuition de l'invisible</i> <i>Reconquista</i>	20h30	Opéra Comédie
samedi 28 juin	<i>Antonio Gadès</i>	<i>Carmen</i>	20h30	Opéra Berlioz / Le Corum
	<i>Michel Kelemenis</i>	<i>1997 MK 13</i>	22h	Cour des Ursulines
dimanche 29 juin	<i>Mathilde Monnier</i>	<i>Arrêtez, Arrêtons, Arrête !</i>	20h30	Studio Centre Chorégraphique
lundi 30 juin	<i>Mathilde Monnier</i>	<i>Arrêtez, Arrêtons, Arrête !</i>	20h30	Studio Centre Chorégraphique
	<i>Ballet de l'Académie Royale Khmère</i>		22h	Cour Jacques Cœur
mardi 1er juillet	<i>Mathilde Monnier</i>	<i>Arrêtez, Arrêtons, Arrête !</i>	19h	Studio Centre Chorégraphique
	<i>Santiago Sempere</i>	<i>Tombeaux</i>	20h30	Opéra Comédie
	<i>Ballet de l'Académie Royale Khmère</i>		22h	Cour Jacques Cœur
mercredi 2 juillet	<i>Mathilde Monnier</i>	<i>Arrêtez, Arrêtons, Arrête !</i>	20h30	Studio Centre Chorégraphique
	<i>Afrique / Asie</i>	<i>Moving into Dance, Higo Kaori</i>	20h30	Chai du Terral à St Jean de Védas
		<i>Ecole de Danse de Hanoi</i> <i>Institut de Danse de Pékin</i>		
	<i>Susan Buirge</i>	<i>Ubusuna / Danse du Printemps</i>	22h	Cour des Ursulines
jeudi 3 juillet	<i>Twyla Tharp</i>	<i>Tharp !</i>	20h30	Opéra Berlioz / Le Corum
	<i>Musiques et danses du Rajasthan</i>		22h	Cour des Ursulines
vendredi 4 juillet	<i>Twyla Tharp</i>	<i>Tharp !</i>	20h30	Opéra Berlioz / Le Corum
	<i>Académie de Danse de Moscou</i>	<i>Saporta, Larrieu, Duboc...</i>	22h	Espace Vigneron à Ballargues
samedi 5 juillet	<i>La Nuit du Monde</i>	<i>La Nuit du Monde 1</i>	22h	Cour des Ursulines
		<i>La Nuit du Monde 2</i>	24h	Cour Jacques Cœur
		<i>La Nuit du Monde 3</i>	2h	Opéra Comédie

Festival International Montpellier Danse
Hôtel d'Assas
6 rue Vieille Aiguillerie, 34000 Montpellier - France
Tél 04 67 60 83 60 - Fax 04 67 60 83 06

